

DITES-NOUS... Guillaume Barman



Guillaume Barman en compagnie de Didier, un parmi la centaine de hérissons qu'il a accueillis dans son refuge depuis l'ouverture en 2021.

GENS D'ICI

Qui s'y frotte s'y pique, dit-on. Qu'importe pour cet Agaunois, qui accueille et soigne les hérissons blessés ou malades dans son jardin transformé en refuge et parc protégé.

PAR LISE-MARIE.TERRETTAZ
@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Lorsqu'une main se glisse dans l'amas de feuilles qui lui sert d'abri au fond de la cage, «Didier» se roule aussitôt en boule. Seul son museau émerge de l'armure de piquants. «Il boude», sourit Guillaume Barman en caressant d'un doigt ganté le dos de son protégé.

Le hérisson est arrivé en septembre dans le parc de 300 m² que cet habitant d'Epinassey a aménagé dans son jardin. «Ma voisine l'a trouvé et me l'a amené, très affaibli. Il ne pesait que 400 g et était infesté de ténias. J'ai dû le traiter trois fois pour le débarrasser de ces vers intestinaux.»

Aujourd'hui, Didier a repris du poil de la bête si l'on peut dire et va retrouver sa liberté avec le retour des beaux jours. Une satisfaction pour celui qui s'engage afin de secourir ses congénères mal en point: «En sauver un est réjouissant car environ 70% de ceux qu'on me confie meurent rapidement», déplore l'Agaunois pour qui ces échecs sont source de frustration. «Je passe beaucoup de temps à m'occuper d'eux. Je leur donne à manger à la seringue, je leur prodigue des soins et je finis par m'attacher.

Menacés par l'activité humaine

Proche de la nature, Guillaume Barman s'est pris d'affection pour ces petits mammifères insectivores qu'on connaît assez mal car ils vivent la nuit.

«Plus jeune, j'en observais souvent près de la maison de mes parents», relève-t-il. Fêré de travaux manuels, il s'est un jour mis à construire des maisonnettes pour qu'ils puissent s'y abriter.



L'HEURE DE LA PESÉE Didier a repris environ 800 grammes depuis qu'il est soigné et dorloté à Epinassey.

«Comme je suis un peu geek, j'y ai installé des caméras et ce que j'ai pu voir m'a passionné.» Aux yeux de ce défenseur de la cause animale, ces boules de piquants sont une «belle image de la biodiversité. Ils se font de moins en moins nombreux en Suisse. En plus de souffrir de consanguinité et de nombreuses maladies, ils sont très impactés par l'activité humaine et l'aménagement du territoire.» Et de citer les poisons que sont pour eux les insecticides et pesticides, les collisions avec des autos qui les rendent paraplégiques, les faucheuses, débroussailluses ou tondeuses causes de coupures, d'amputations.

Désireux de s'engager davantage pour les protéger, il est devenu en 2018 famille d'accueil pour l'association Sauve qui pique. Il s'est formé sur le tas avant de franchir une étape supplémentaire en 2021 en ouvrant son propre refuge, muni du feu vert du vétérinaire cantonal. Pour structurer l'activité et chercher des fonds, il s'est entouré de neuf personnes et a créé une association.

La passion du Japon

Il l'a baptisée Hériss-San, un nom qui évoque aussi le pays du Soleil-Levant dont la culture est son autre passion. A ses heures perdues, il s'adonne à la



TOUCHE-A-TOUT Laborantin en chimie de formation, Guillaume Barman fabrique du savon, qu'il vend au profit de son association.

MON PARCOURS

1985 Je vois le jour à l'hôpital de Monthey mais j'ai toujours vécu à Epinassey. J'ai trois frères et sœurs.

2015 Je deviens papa pour la première fois, puis une seconde fois en 2018.

2021 Je fonde l'association Hériss-San et je crée le refuge et le parc protégé.

2022 Le 8 avril, je tiendrai un stand au souper de soutien de l'ASEFFEMA à Sembrancher. Les 18 et 19 juin, j'organiserai des portes ouvertes au refuge.

calligraphie japonaise. Sous l'égide de sa «sensei» Caty Vernay, il a même appris à fabriquer le papier qui lui sert de support. «Guillaume a beaucoup de discipline et de suite dans les idées. Quand il commence un chemin, il veut vraiment arriver au but qu'il s'est fixé même si, discret, il ne dit pas toujours ce que c'est», salue l'Agaunoise, qui apprécie son côté vrai et généreux. «Il sait se remettre en question et se soucie du vivant autour de lui.» Depuis l'ouverture du parc-refuge, Guillaume Barman consacre chaque jour une à deux heures à ses pensionnaires, ce qui – en plus de son emploi de coordinateur digital à 100% chez Merck Sero et de sa vie familiale – ne lui laisse guère de temps pour d'autres activités. S'il pratique la course à pied, il a mis en suspens l'engagement politique qui l'a vu s'investir durant deux périodes au Conseil général.

Laborantin en chimie de formation, ce touche-à-tout s'est lancé récemment dans la fabrication de savons, qu'il vend au profit de son association puisque celle-ci ne reçoit pour l'heure pas d'aide des collectivités publiques.

Premier point de contact

Hériss-San sert de premier point de contact pour toutes questions concernant les hérissons ou leur sauvetage. «Pendant la haute saison d'avril à novembre, je reçois des téléphones tous les jours d'un peu toute la Suisse romande car il n'existe que peu de groupes de défense des hérissons ailleurs que dans le Chablais et en Valais.»

Guillaume Barman conseille, ausculte, soigne dans la mesure de ses moyens et cherche de l'aide si nécessaire. «Mais peu de vétérinaires sont disposés à prendre en charge ces animaux qui ont souvent besoin d'aide très rapidement. En trouver un sur qui je puisse compter et qui fasse office de référent est mon objectif cette année.»

Travail de prévention auprès des enfants

Actuellement, le parc d'Epinassey héberge une douzaine de spécimens. Quatre font l'objet de soins et ceux qui ne sont plus aptes à être rendus à la vie sauvage y coulent des jours heureux dans un enclos sécurisé et paisible. «C'est la période creuse puisque jusqu'ici, ils hibernaient. Ces chiffres vont grimper rapidement», prévoit le trentenaire.

Il profite de sa structure pour faire de la prévention, organisant portes ouvertes et ateliers, accueillant des passeports vacances, des familles ou des curieux désireux d'en apprendre davantage. «J'aime penser qu'un enfant attendri par un animal aura à cœur de le protéger plus tard. Nous devons tous mettre la main à la pâte car nous sommes tous redevables envers la nature et la vie.»

Nous devons tous mettre la main à la pâte car nous sommes tous redevables envers la nature et la vie."

GUILLAUME BARMAN
FONDATEUR DU REFUGE
ET DE L'ASSOCIATION HÉRIS-SAN

LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO

outlet
MIGROS
Sion

10.-
BON

de réduction
Achat minimum 50.- par bon
Maximum 4 bons par achat, jour et personne

Valable jusqu'au 9.4.2022
sur présentation du bon
Rue du Manège 2, Sion Champsec